

Un banquier amoureux

de Alice Gaillet-Duxin

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

J'aime mon métier. Les chiffres, l'argent, la rentabilité, les placements juteux. Faire fructifier l'argent de mes clients pour m'en mettre plein les poches. L'excitation devant les cours de la bourse...

J'aime les femmes aussi. Leur beauté. Leur sourire. Leurs formes.

Généralement je les choisies riches, histoire de lier l'utile à l'agréable. Je place leur fric et je les baise. Donnant donnant. Mon savoir-faire contre leur blé. Mais en toute légalité : banquier pas gigolo, hein !

Le problème avec les filles à papa c'est qu'à 30 ans elles sont déjà refaites de partout. Botoxées. Pulpées. Galbées. Siliconées. Pas désagréable à l'œil mais élastique au toucher.

J'ai une nouvelle cliente. Une rebelle. Une sans carte bleue, compte en banque au minimum. Placement : zéro. Rentabilité : zéro. Une anarchiste. Une décroissante. Une écolo. Heureuse avec 3 francs 6 sous. Une rebelle.

Le genre de nana qui me fait gerber.

La croissance y'a que ça de vrai. Posséder toujours plus, fructifier : là est mon bonheur.

Cette fille je suis sûre que c'est une pompe à fric. Elle dit qu'elle en veut pas mais elle doit réclamer les restaux les plus chers (ben oui, le bio c'est cher !), des fringues de créateurs locaux avec du coton cultivé dans le champs d'à côté. Elle doit être chiante au possible : bouffer que du quinoa, voyager en co-voiturage, se chauffer au bois et pratiquer le yoga pendant des heures.

Mais qu'est-ce qu'elle est belle ! Et son sourire... Et ses formes... Et intelligente avec ça. Capable de m'expliquer sans se démonter pourquoi non elle ne veut pas de carte bleue. Une carte bleue c'est le minimum vital, mais elle, elle arrive presque à te convaincre du contraire.

Putain ! Qu'est-ce qui m'arrive ?

Comment je peux fantasmer sur cette anarchiste de seconde zone, cette...

Ah...

Elle est tout ce que je déteste et tout ce que je pourrais aimer.

Mais pourquoi elle n'est pas riche ? Quelle idée d'être pauvre et belle ! Belle et riche ou pauvre et moche elle aurait du choisir. Elle fait chier ! Aucune complaisance pour son pauvre banquier...

L'amour c'est suranné. Une valeur sans intérêt. Baiser puis encaisser y'a que ça de vrai...

L'amour c'est inutile, dépassé. Comment voulez-vous prospérer si vous vous donnez corps et âme à quelqu'un ?

Pourtant quand je pense à elle, que je l'entends, avec sa petite voix si jolie, son doux sourire et ses yeux qui pétillent, je me surprends à rêver.

Dites. Ça va passer ? Demain je l'aurais oubliée ?

Putain ! Une anarchiste. Une décroissante ! Faut vraiment que je me soigne...

fin